



## REUSSITE ACADEMIQUE DES ETUDIANTS-PARENTS DE L'UNIVERSITE PEDAGOGIQUE NATIONALE (UPN)-RDC

**Aristote Bazika Mangomba<sup>iii</sup>,**  
**Christophe Mwenyehali Bahati<sup>1</sup>,**  
**Trésor Kudiyana Mbala<sup>1</sup>,**  
**Bavon Ndonga Tuniku<sup>1</sup>,**  
**Trésor Esutshalembo Ekonda<sup>2</sup>**

<sup>1</sup>Candidat Doctorant et Chercheur en  
Leadership et Management de l'Éducation,  
Université Pédagogique Nationale,  
Kinshasa, Democratic Republic of the Congo

<sup>2</sup>Candidat Doctorant et Chercheur en  
Administration et Planification de l'Éducation,  
Université Pédagogique Nationale,  
Kinshasa, Democratic Republic of the Congo

### Résumé:

Les étudiants-parents de la République Démocratique du Congo évoluent dans un système d'éducation traditionnellement conçu pour les étudiants qui n'ont pas d'obligation familiale et professionnelle, alors que leur situation et statuts sociaux se distinguent nettement de ceux d'autres étudiants. Au regard des responsabilités parentales, charges professionnelles et exigences académiques dont ils font face, quelques-uns de l'Université Pédagogique Nationale ont été librement interviewés dans le cadre de la présente étude. A l'issue des échanges avec cette catégorie d'étudiants, il ressort que la conciliation couplée : ménage-études, travail-études, période de grossesse-études, maternité-études combinée des stratégies d'harmonisation et de coordination de la vie familiale, professionnelle et estudiantine est la base de réussite académique des étudiants-parents de l'Université Pédagogique Nationale de Kinshasa-RDC.

**Mots clés :** réussite académique, étudiant, étudiant-parent

### Abstract:

Student-parents in the Democratic Republic of Congo operate within an education system traditionally designed for students without family or professional obligations, despite the fact that their situation and social status differ significantly from those of their

---

<sup>i</sup> ACADEMIC SUCCESS OF STUDENT-PARENTS AT THE NATIONAL PEDAGOGICAL UNIVERSITY (UPN) - DRC

<sup>ii</sup> Correspondence: email [bazikaaristote@gmail.com](mailto:bazikaaristote@gmail.com)

peers. Given the parental responsibilities, professional workloads, and academic requirements they face, a selection of students from the Université Pédagogique Nationale (National Pedagogical University) were interviewed for this study. The findings indicate that the successful balancing of multiple spheres—household-studies, work-studies, pregnancy-studies, and maternity-studies—combined with specific strategies for harmonizing and coordinating family, professional, and academic life, forms the foundation of academic success for student-parents at the Université Pédagogique Nationale in Kinshasa, DRC.

**Keywords:** academic success, student, student-parent

## 1. Introduction

Les universités, les facultés et les départements ne sont pas, pour la plupart, dotés de politiques officielles pour les étudiants-parents.

Le projet ICOPE (Indicateurs de conditions de poursuite des études) révèle qu'en 2006, 23 % des étudiants à l'Université du Québec avaient des responsabilités parentales. Des universités, comme celle de Toronto, innovent encore plus avec des pratiques d'aide financière et des congés parentaux accordés aux étudiants au doctorat, elles offrent également plus de cours les soirs, les fins de semaine et durant l'été (Commission des affaires étudiantes de l'Université Laval, 2010).

Puisque les parents étudiants constituent une clientèle ayant des besoins spécifiques, nous nous engageons à mener cette étude sur les mesures et les services offerts dans les établissements supérieurs et universitaires susceptibles de favoriser la persévérance aux études et le succès académique des parents étudiants.

L'Université Pédagogique Nationale en tant qu'institution de formation des cadres, accueille tout type d'individus désireux de poursuivre leurs études universitaires, parmi lesquels figurent aussi les parents (étudiants-parents). Au-delà des problèmes d'ordre financier et d'autres difficultés à affronter au cours d'un cursus universitaire, la responsabilité parentale étant un devoir moral, constitue un élément susceptible d'influencer considérablement la scolarité des étudiants-parents inscrits à l'Université Pédagogique Nationale.

Pour bien expliquer cette situation, la présente étude s'articule sur trois questions, notamment (i) les réalités vécues par les étudiants parents de l'Université Pédagogique Nationale (ii) les stratégies mises en place par les étudiants parents de l'Université Pédagogique Nationale pour réussir à l'université et (iii) les pistes de solution préconiser pour assurer le cursus universitaire des étudiants-parents. Elle poursuit les objectifs suivants : (i) identifier les difficultés que rencontrent les étudiants-parents au cours de leur cursus universitaire ; entre leurs conditions de vie parentales et estudiantines. (ii) identifier les capacités des étudiants-parents à surmonter les difficultés auxquelles ils font face. (iii) proposer des pistes de solution susceptibles à réduire les

difficultés rencontrées par cette catégorie d'étudiants afin d'assurer leur parcours universitaire. Elle a émis comme hypothèses : (i) les étudiants-parents de l'Université Pédagogique Nationale vivent des réalités contraignantes, (ii) les étudiants parents de l'Université Pédagogique Nationale réussissent leur cursus universitaire par l'harmonisation et coordination des activités et leur sens d'organisation et leur détermination et (iii) la mise en place une bonne planification par les étudiants-parents et l'adaptation des programmes universitaires aux réalités de cette catégorie d'étudiants seraient parmi les solutions.

## 2. Définition des concepts

Cette section est essentiellement consacrée à la définition des concepts de base de l'étude.

### 2.1 Réussite académique

Dans un contexte général, la réussite est souvent définie comme la poursuite d'un but couronnée de succès. En éducation, elle dépasse la simple note pour englober le développement de la personne.

Pour De Landsheere (1992), la réussite s'aperçoit comme l'atteinte d'un objectif préalablement fixé, soulignant que le succès ne peut être mesuré qu'en fonction d'un but précis. Legendre (1993) en propose une vision plus large où la réussite réside dans les « compétences, attitudes, valeurs et connaissances effectivement acquises par l'intéressé ». Guskey (2013) lie la réussite aux objectifs d'apprentissage, qu'ils soient personnels à l'élève, liés au programme (curriculaires) ou aux intentions pédagogiques de l'enseignant. Tinto (1975, 1993) comprend la réussite académique comme le fruit d'une intégration académique réussie. Elle se mesure non seulement par les notes (performances), mais aussi par le développement intellectuel de l'étudiant et son identification aux valeurs académiques de l'institution. Romainville (1997, 2012) analyse la réussite sous l'angle de la prédictibilité et des parcours. Pour lui, la réussite académique correspond souvent à la réussite en fin d'année et au passage dans l'année supérieure. Michaut (2012, 2022) appréhende la réussite universitaire comme un processus multidimensionnel incluant l'obtention du diplôme, mais influencé par le passé scolaire (type de baccalauréat, mentions) et l'implication de l'enseignant. Pour cette étude, la réussite académique réside dans la capacité d'un apprenant ou étudiant à transcender la complexité de la vie estudiantine et extra-estudiantine.

### 2.2 Etudiant

Quatre types d'étudiant(e)s sortent ainsi de l'analyse : (1) des étudiant dont le dernier enfant est arrivé pendant des études (plus jeunes et plus souvent de parents étrangers), (2) des étudiant-e-s qui ont eu leur dernier enfant pendant qu'ils étaient en études et en emploi, qui sont engagé-c-s dans des études longues, plus souvent des hommes et plus issu(e)s de milieux favorisés, (3) des étudiant-e-s dont la situation principale était de

travailler, qui se forment dans un cadre professionnel et (4) des étudiant-e-s (majoritairement des femmes) dont le dernier enfant est arrivé hors études et hors emploi, dont on suppose qu'elles reprennent les études après avoir eu leurs enfants (Gaide et Régnier Loilier 2019).

Selon l'NSEE (2019), un étudiant est une personne inscrite dans une formation de l'enseignement supérieur. Pour ce travail, est étudiant, celui qui répond aux trois éléments ci-après : (i) prendre l'inscription dans un établissement d'enseignement d'études supérieures, (ii) s'identifier l'annonce diffusée par l'établissement, (iv) fréquenter un cursus d'enseignement supérieur (c'est-à-dire exercer l'activité d'étudier en étant encadré par une institution). Cette définition ne présume ni l'âge de l'étudiant, ni son parcours, ni ses activités quotidiennes autres que le fait d'étudier.

### **2.3 Etudiant-Parent**

La définition du parent-étudiant et/ou de l'étudiant-parent ou plutôt des services qui s'adressent à eux devrait être aujourd'hui la plus inclusive pour donner l'opportunité aux différents types d'étudiants :

- les personnes enceintes ;
- les parents adoptants ;
- Les proches aidants ;
- Les parents d'enfants ayant des conditions de santé particulières et exigeant des soins et du temps.

## **3. Aspects notionnels du statut d'étudiant-parent**

Il est utile, à travers ce point, de décrire quelques théories liées au statut d'étudiant-parent.

### **3.1 Intégration**

Puisque les étudiants-parents ont moins de temps à passer sur le campus en dehors des cours, ils développent plus difficilement un sentiment d'appartenance à leur département, à leur faculté ou à leur institution d'enseignement supérieur (Larivière et Lepage, 2010). Les responsabilités des étudiants-parents font qu'il est difficile pour eux d'interagir avec des collègues souvent plus jeunes et avec lesquels ils ne partagent pas toujours les mêmes valeurs, les mêmes champs d'intérêts ou les mêmes priorités (Van Rhijn, 2011). Dès lors, un sentiment d'isolement peut en résulter.

### **3.2 Prise en charge et sources de revenus**

Être responsable d'une famille engage des dépenses supplémentaires. Les étudiants-parents ont des besoins financiers plus importants que leurs confrères qui n'ont pas d'enfants (Van Rhijn, 2011). Ils ont besoin d'un plus grand logement, ont plusieurs

bouches à nourrir et doivent dépenser davantage pour se procurer des produits de première nécessité tels que des couches pour les enfants en bas âge.

De plus, les étudiants qui habitent avec un ou une partenaire ont souvent moins accès à l'aide financière gouvernementale et doivent le plus souvent utiliser leurs économies ou effectuer des emprunts (Van Rhijn, 2011). Il est souvent nécessaire pour les étudiants-parents d'occuper un emploi rémunéré qui s'ajoute aux obligations familiales et universitaires. Cette situation exige plus de disponibilité pour répondre, entre autres, aux besoins familiaux, personnels et scolaires.

Les étudiants-parents évoluent dans un système d'éducation traditionnellement conçu pour les étudiants à temps plein, sans obligation familiale et sans enfants à charge (Van Rhijn, 2011). Leur situation se distingue nettement de celle des étudiants qui n'ont pas d'enfants, notamment sur le plan des ressources financières et de la gestion du temps.

### **3.3 Gestion du temps**

Les étudiants-parents doivent mener de front non seulement les études et la vie de famille, mais aussi très souvent le travail rémunéré (Larivière et Lepage, 2010). Ils rencontrent des aléas majeurs tels que les problèmes de santé de leurs enfants ou des difficultés d'accès aux services de garde. Ces difficultés s'ajoutent aux contraintes de temps que peut également rencontrer l'ensemble de la population étudiante (Brooks, 2012).

Toutes ces raisons font en sorte qu'il est plus difficile pour les étudiants-parents d'étudier à temps complet et d'assister à des cours suivant un horaire régulier (Van Rhijn, 2011). Dès lors, un sentiment d'isolement peut en résulter.

Les étudiants des 1<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup> cycles de rencontrent des difficultés particulières, notamment dans leurs relations avec leur directeur ou directrice de recherche, avec qui ils doivent négocier les accommodements qui leur sont nécessaires (Springer *et al.*, 2009). Dans la mesure où les institutions d'enseignement n'ont pas très souvent de règles précises concernant la situation des étudiants-parents, la mise en place d'accommodements est laissée entièrement à la bonne volonté des professeurs ou des responsables des départements ou des facultés. Il est par conséquent possible que des frictions surgissent. De plus, les étudiants-parents s'abstiennent souvent d'entreprendre des démarches en vue d'obtenir des accommodements, de peur de sembler bénéficier de traitements particuliers (Brooks, 2012).

### **3.4 Conciliation responsabilités parentales et référentiel de formation**

La réussite de toutes les étudiantes et de tous les étudiants est un objectif et une préoccupation, tant pour ceux ayant des lourdes charges parentales que pour les plus jeunes n'ayant pas des lourdes responsabilités parentales. Le secteur de l'enseignement supérieur, dans sa réflexion autour des enjeux de persévérance et de diplomation, a notamment identifié les parents étudiants comme groupe pouvant présenter des besoins

particuliers en matière de soutien à l'intégration et à la réussite (Plan D'action Ministériel : 2007-2010).

Bien que la conciliation famille-études ne soit pas une réalité nouvelle, elle suscite depuis quelques années un intérêt grandissant, notamment dans les institutions scolaires et universitaires. Certaines données relatives aux femmes nous laissent aussi croire que les personnes devant concilier famille et études sont de plus en plus nombreuses.

Une conciliation réussie du rôle parental et du rôle d'étudiant se manifeste également dans la réussite scolaire. Celle-ci est définie de la façon suivante par le Conseil supérieur de l'éducation : « La réussite scolaire est une appréciation globale et institutionnelle des acquis de l'élève, que l'école fabrique par ses propres moyens, en un point donné du cursus, puis qu'elle présente sinon comme une vérité unique, du moins comme la seule légitime dès lors qu'il s'agit de prendre une décision de redoublement, d'orientation/sélection ou de certification » (Philippe Perrenoud, cité dans Conseil Supérieur De L'éducation, 1999 : 7). Au MELS, les indicateurs « classiques » de la réussite scolaire sont : la réussite au premier trimestre, la persévérance aux études au troisième trimestre et le taux de diplomation dans les délais prescrits. Puisque les conditions dans lesquelles nous avons effectué la présente recherche ne nous permettaient pas de recueillir les informations reliées à ces indicateurs, notre principal intérêt a été de découvrir de quelle manière les notes de la clientèle cible se situaient par rapport à la moyenne. Ce travail s'intéresse donc à la réalité vécue par les étudiantes et les étudiants qui doivent concilier famille, travail et études.

### **3.5 Rôle de parent**

La vie familiale implique maintes responsabilités. Les parents doivent éduquer leurs enfants, en prendre soin, combler leurs besoins matériels, alimentaires et socioaffectifs, etc. Les obligations familiales incluent également l'accomplissement de tâches ménagères (ménage, lavage, vaisselle, cuisine, etc.). Le rôle parental, constitué par l'ensemble de ces exigences, peut être défini comme suit : « Ensemble des savoir-être et savoir-faire qui se déclinent au fil des situations quotidiennes en paroles, actes, partages, émotions et plaisirs, en reconnaissance de l'enfant, mais également, en autorité, exigence, cohérence et continuité » (Centre Recherche En Systèmes De Santé De L'école De Santé Publique De Huy-waremme : 2004) cité par Delphine Larivière et Marianne Lepage (2010).

### **3.6 Rôle d'étudiant**

En ce qui a trait au rôle d'étudiant, il implique généralement les responsabilités suivantes : les devoirs, l'étude, les lectures, la préparation aux examens, la présence en classe, le temps alloué pour les rencontres d'équipe et l'affectation d'un budget pour les études. Toutefois, ces exigences varient selon le programme d'études (par exemple, un programme pré-universitaire versus un programme technique au collégial, ou encore un baccalauréat en génie versus un baccalauréat en droit au niveau universitaire) et, bien entendu, selon le cycle d'études (études collégiales, baccalauréat, maîtrise ou doctorat).

Au niveau collégial, il subsiste des différences fondamentales entre les programmes techniques et les programmes pré-universitaires. Les programmes techniques, d'une durée habituelle de trois ans, nécessitent une présence en classe d'environ 30 heures hebdomadairement, dont la moitié est consacrée à des laboratoires. Pour les programmes pré-universitaires normalement complétés en deux ans, l'étudiant alloue environ 20 heures par semaine pour ses cours en classe, et le temps consacré aux laboratoires est souvent négligeable (sauf en sciences de la nature), puisque l'essentiel du travail hors classe consiste en des lectures, de l'étude et de la rédaction.

Au sein de l'université, les exigences diffèrent entre les cycles. De manière générale, il y a davantage d'heures consacrées à la présence en classe et aux travaux d'équipe au baccalauréat qu'à la maîtrise et au doctorat, ces derniers programmes étant plutôt caractérisés par l'enseignement individualisé (direction de mémoire ou de thèse) et par la participation à des séminaires.

### **3.7 Influence du statut d'étudiant-parent dans le cursus universitaire**

Au cœur de la réalité des parents étudiants se trouve le défi de concilier ces deux rôles. La conciliation, écrit Gaillard, pourrait être définie comme « une tentative d'harmoniser, d'équilibrer, de conjuguer ou de gérer avec succès les exigences provenant des différentes sphères de la vie de la femme [et de l'homme] » (2007 : 9).

Cette situation particulière que représente le fait d'assumer à la fois le rôle parental et le rôle d'étudiant est susceptible d'entraîner un lot de difficultés pour celui ou celle qui la vit. En effet, selon l'enquête qui s'intitule Les conditions de vie des étudiants de la formation professionnelle au secondaire, du collégial et de l'université, réalisée en 2003 par la Direction de l'aide financière aux études, la clientèle des parents étudiants « rencontre des dépenses plus élevées que la population sans enfants tout en disposant de moins de temps pour compléter ses ressources par un revenu d'emploi » (cité dans : Conseil Du Statut De La Femme, février 2004 : 48). Les informations tirées des 5 229 entrevues qui ont été menées dans le cadre de cette étude révèlent que, comparativement aux étudiants sans enfants, les parents étudiants dépensent davantage pour le logement, pour l'alimentation et pour le transport, mais moins pour les sports et les loisirs. Outre les difficultés financières, les parents étudiants peuvent être la cible de préjugés en raison de leur situation particulière qui implique des préoccupations différentes de celles des étudiants n'ayant pas d'enfants à charge.

## **4. Méthodologie**

L'étude a utilisé la méthode d'enquête appuyée par le questionnaire et l'interview afin de recueillir des informations auprès de quelques étudiants-parents issus de quelques facultés et départements de l'Université Pédagogique Nationale au cours de l'année académique 2023-2024 durant deux mois. L'étude avait fait recours à l'échantillonnage

non probabiliste du type occasionnel. A cet effet, l'étude a suivi un chemin scientifique organisé, à l'aide du logiciel SPSS version 22.

## 5. Résultats

Les résultats de cette étude sont présentés dans les tableaux et commentés. Ce point comprend deux sous-points. Le premier présente les résultats et la seconde les discute.

### 5.1 Résultats de l'analyse univariée

Ces résultats décrivent les opinions des répondants par les fréquences, pourcentages et statistiques descriptives.

**Tableau 1 : Aspect motivationnel (N=36)**

Motivation à étudier en tant que parent	ni	%	Statistiques
Promotion	8	22,2	M=1,41 SD=0,18
Rentabilité	2	5,6	
Renforcement des capacités	18	50	
Besoin d'estime	2	5,6	
Amélioration personnelle	6	16,7	

**Source :** Auteurs, données de l'enquête, UPN-Kinshasa (2024).

Les résultats de ce tableau montrent que 50% des enquêtés sont motivés à étudier pour le renforcement de leurs capacités intellectuelles, 22,2 % pour la promotion au travail, 16,7% pour l'amélioration personnelle, 5,6% pour le besoin d'estime et 5,6% pour motif de rentabilité financière.

**Tableau 2 : Ressources financières (N=36)**

Prise en charge des études	ni	%	Statistiques
Moi-même	29	80,6	M=1,72 SD=0,28
Conjoint (e)	1	2,8	
Parents	2	5,6	
Autres personnes	4	11,1	

**Source :** Auteurs, données de l'enquête, UPN-Kinshasa (2024).

Ces résultats témoignent la prise en charge de la scolarité des étudiants-parents de la manière suivante :

- 80,6% auto-prise en charge ;
- 11,1% par d'autres personnes non définies ;
- 5,6% par leurs parents et
- 2,8% par leurs conjoint (e)s.

**Tableau 3 : Sources de revenus (N=36)**

Sources personnelles de revenus	ni	%	Statistiques
Travail	31	86,1	M=0,5
Autres	5	13,9	SD=1,1

**Source :** Auteurs, données de l'enquête, UPN-Kinshasa (2024).

Au regard de ce qui ressort de ce tableau, il convient d'affirmer que 86,1% contre 13,9% d'étudiants-parents ont pour travail comme source des revenus.

**Tableau 4 : Aspect responsabilités (N=36)**

Contraintes liées au double statut d'étudiant-parent	ni	%	Statistiques
Concilier travail-études	25	69,4	M=0,06 SD=1,44
Concilier maternité-étude	1	2,8	
Concilier tâches ménagères-études	3	8,3	
Charges financières	6	16,7	
Période de grossesse	1	2,8	

**Source :** Auteurs, données de l'enquête, UPN-Kinshasa (2024).

Il sied de noter que les étudiants-parents sont contraints pour, par ou pendant :

- Concilier travail-études : 69,4% ;
- Concilier maternité-étude : 2,8% ;
- Concilier tâches ménagères-études : 8,3% ;
- Charges financières : 16,7% ;
- La période de grossesse : 2,8%.

**Tableau 5 : Aspect intégration et acceptation du statut d'étudiant (N=36)**

Acceptation de soi comme étudiant	ni	%	Statistiques
Oui	30	83,3	M=1
Non	6	16,7	SD=0,41

**Source :** Auteurs, données de l'enquête, UPN-Kinshasa (2024).

Il convient de noter que la majorité d'étudiants-parents soit 83,3% sont intégrés dans les études contre 16,7% seulement qui par ailleurs qui ne se sont pas encore intégrés.

**Tableau 6 : Discrimination par rapport à votre situation de parent-étudiant (N=36)**

Discrimination	ni	%	Statistiques
Jamais	19	52,8	M=1,7 SD=0,9
Rarement	6	16,7	
Parfois	10	27,8	
Souvent	1	2,8	

**Source :** Auteurs, données de l'enquête, UPN-Kinshasa (2024).

Les résultats de ce tableau attestent que : 52,8% d'étudiants-parents enquêtés ne vivent jamais la discrimination ; 16,7% vivent rarement ce phénomène ; 27,8% le vivent parfois et 2,8% le vivent souvent.

**Tableau 7 : Aspect lié à la gestion du temps (N=36)**

Organisation personnelle du temps	ni	%	Statistiques
Oui	27	75	M=1,02
Non	9	25	SD=0,32

**Source :** Auteurs, données de l'enquête, UPN-Kinshasa (2024).

A la lumière de ce qui ressort de ce tableau, il convient de dire que 75% contre 25% des étudiants-parents savent bien gérer leur temps et consacrent leur temps pour les études.

**Tableau 8 : Stratégies pour faire face aux réalités famille-études (N=36)**

Harmonisation et coordination famille-études	ni	%	Statistiques
Bonne planification et coordination des tâches	15	41,7	M=1,09 SD=0,03
Soutien extérieur	6	16,7	
Engagement personnel	4	11,1	
Unité de production	11	30,6	

**Source :** Auteurs, données de l'enquête, UPN-Kinshasa (2024).

Ce tableau renseigne les stratégies de contour sur lesquelles étudiants-parents s'appuient pour faire face aux multiples défis qu'ils rencontrent, entre autre :

- 41,7% savent bien planifier et coordonner les tâches, c'est-à-dire faire la part des choses entre études, famille et travail ;
- 30,6 % vivent par leurs unités de production ;
- 16,7% dépendent du soutien extérieur ;
- 11,1% ont un engagement personnel.

**Tableau 9 : Propositions à l'endroit de l'institution pour réussir le cursus (N=36)**

Propositions à l'endroit des autorités de l'UPN	ni	%	Statistiques
Bonne formation	21	58,3	M=1,09 SD=0,3
Prévoir un traitement particulier	2	5,6	
Suppression de paiement des droits d'auteurs	1	2,8	
Engager un corps académique et scientifique compétents	3	8,3	
Prise en compte de nos conditions sociales	2	5,6	
Accord des temps suffisants pour les travaux de recherche	3	8,3	
Accorder les bourses	2	5,6	
Prévoir de bonnes conditions d'études	1	2,8	
Bonne gestion du calendrier académique	1	2,8	

**Source :** Auteurs, données de l'enquête, UPN-Kinshasa (2024).

Le présent tableau affiche les différentes propositions formulées par les étudiants-parents à l'endroit de l'Université Pédagogique Nationale, leur institution de formation, ils souhaitent selon le degré :

- 58,3% : une bonne formation ;
- 8,3% : des temps suffisants pour la réalisation de leurs travaux de recherche ;
- 8,3% : la sélection d'un corps académique et scientifique compétent ;

- 5,6% : un traitement particulier qui leur soit réservé ;
- 5,6% : l'octroi des bourses en leur faveur ;
- 2,8% : de bonnes conditions d'études ;
- 2,8% : une bonne gestion du calendrier académique.

### 5.1 Résultats de l'analyse bivariée

Les résultats suivants croisent les opinions des répondants avec leurs variables socio-démographiques afin de tirer une conclusion proche de la réalité du vécu quotidien des étudiants-parents de l'Université Pédagogique Nationale.

**Tableau 10** : Défis face aux réalités famille-études par genre et statut matrimonial

Tests du khi-deux statut matrimonial, genre* reaction du tableau 8	Valeur	ddl	Sig.approx. (bilatérale)	Sig.
Genre	,131	,05	,058	,424
Statut matrimonial	,278	,05	,278	,056

Source : Logiciel SPSS 22.

Au regard du test khi-carré appliqué pour vérifier l'influence genre face aux réalités famille-études, au seuil de 0,05 avec comme degré de liberté de 1%; il convient de renseigner que ( $p=0,04$ ). A cet effet, 0,04 étant inférieur à 0,05 : l'hypothèse nulle est rejetée, comme pour dire que la variable genre influe sur les difficultés auxquelles les étudiants-parents font face et ce sont les femmes qui en sont plus impactées. Par ailleurs, le test khi-carré appliqué pour vérifier l'influence statut matrimonial face aux réalités famille-études, au seuil de 0,05 comme degré de liberté ; il convient de renseigner que ( $p=0,056$ ). A cet effet, 0,056 étant supérieur à 0,05 : l'hypothèse nulle est acceptée, comme pour dire que la variable statut matrimonial n'influe pas sur les difficultés auxquelles les étudiants-parents font face.

## 6. Discussions

De manière générale, les étudiants-parents représentent une catégorie d'étudiants très hétérogène, composée d'individus aussi bien en couple que célibataires, d'étudiants à temps plein ou à temps partiel, de travailleurs ou non (Van Rhijn, 2011). Certains étudiants qui deviennent parents durant leurs études s'occupent très souvent d'enfants en âge préscolaire, tandis que ceux qui effectuent un retour aux études ont plutôt à leur charge des enfants d'âge scolaire. Tous, pourtant, en plus de faire face aux mêmes difficultés et aux mêmes défis que les autres étudiants, ont plusieurs autres engagements ou responsabilités qui contribuent à rendre plus difficile leur parcours universitaire (Alexandre Boutet-Dorval, Josianne Grenier *et al.*, 2015).

En premier lieu, La présente étude a voulu identifier les difficultés que rencontrent les étudiants-parents au cours de leur cursus universitaire ; entre leurs conditions de vie parentales et estudiantines. Les résultats obtenus montrent que 13,9% des étudiants-

parents éprouvent des difficultés pour concilier travail-études, 69,4% possèdent des moyens financiers précaires, 8,3% peinent pour concilier tâches ménagères-études, 2,8% doivent concilier et surmonter la responsabilité maternité-études, 2,8% les difficultés d'ordre financier pour faire face aux sollicitations estudiantines, 2,8% peinent pour concilier la période de grossesse et les études et 2,8% peinent à concilier maternité-étude.

En second lieu, l'étude a tenté d'identifier les capacités des étudiants-parents à surmonter les difficultés auxquelles ils font face. Les résultats expliquent que 30,6% savent bien harmoniser les tâches, c'est-à-dire faire la part des choses entre études, famille et travail ; 30,6 % disent avoir su comment tout surmonter ; 13,9% préconisent de bonnes conditions de vie au préalable ; 11,1% tablent sur une bonne planification ; Les 11,1% mise sur leur engagement personnel et 2,8% s'offrent les notes des cours.

Ensuite, proposer des pistes des solutions susceptibles à réduire les difficultés rencontrées par cette catégorie d'étudiants afin d'assurer leur parcours universitaire. Ainsi, les étudiants-parents se sont exprimés en ce sens : une bonne formation (58,3%), des temps suffisants pour la réalisation de leurs travaux de recherche (8,3%), la sélection d'un corps académique et scientifique compétent (8,3%), un traitement particulier qui leur soit réservé (5,6%), l'octroi des bourses en leur faveur (5,6%), de bonnes conditions d'études (2,8%), une bonne gestion du calendrier académique (2,8%).

### **6.1 Identification des difficultés**

La première hypothèse est confirmée. Car, elle stipulait que les étudiants-parents de l'Université Pédagogique Nationale vivent des réalités contraignantes. Après sa vérification, les résultats obtenus indiquent que les majeures contraintes auxquelles font face les étudiants-parents sont concilier travail et études (69 %) puis supporter les charges financières (16,7%).

### **6.2 Capacités des étudiants-parents à surmonter les difficultés**

L'hypothèse deux présupposait que les étudiants-parents de l'Université Pédagogique Nationale réussissent leur cursus universitaire par leur sens d'organisation et leur détermination. Les résultats démontrent que la stratégie pour affronter les difficultés qu'ils rencontrent, la plupart des enquêtés (41,7%) recourent à la bonne planification et coordination des activités. Il convient à cet effet de dire, selon les révélations des résultats des investigations, que la deuxième hypothèse est nuancée.

### **6.3 Propositions des pistes de solution**

La mise en place d'une bonne planification par les étudiants-parents et l'adaptation des programmes universitaires aux réalités de cette catégorie d'étudiants seraient parmi les solutions était la troisième hypothèse émise. Les résultats renseignent que les stratégies de contour sur lesquelles étudiants-parents s'appuient pour faire face aux multiples défis qu'ils rencontrent est la bonne planification et coordination des tâches, c'est-à-dire faire

la part des choses entre famille, travail et études. Sans ambages, cette hypothèse est aussi confirmée.

## 7. Conclusion

Bon nombre d'études ont examiné les réalités vécues par les étudiants-parents par diverses approches, méthodes et objectifs définis. Par ailleurs, la présente recherche a analysé qualitativement la scolarité des étudiants parents de l'Université Pédagogique Nationale. A cet effet, l'étude a soulevé trois questions-problèmes, défini trois objectifs et émis trois hypothèses. Pour vérifier les hypothèses émises, l'étude a recouru à la méthode d'enquête appuyée par le questionnaire composé de 10 questions, dont 8 ouvertes et 2 fermées et par l'interview. Après récolte, analyse et traitement des données, l'étude a abouti aux résultats ci-après : 13,9% des étudiants-parents éprouvent des difficultés pour concilier travail-études ; 69,4% possèdent des moyens financiers précaires, 8,3% peinent pour concilier tâches ménagères-études, 2,8% doivent concilier et surmonter la responsabilité maternité-études ; 16,7% les difficultés d'ordre financier pour faire face aux sollicitations estudiantines ; 2,8% peinent pour concilier la période de grossesse et les études et 2,8% peinent à concilier maternité-étude. 41,7% savent bien harmoniser et coordonner les tâches, c'est-à-dire faire la part des choses entre études, famille et travail ; 30,6 % disent avoir su comment tout surmonter ; 13,9% préconisent de bonnes conditions de vie au préalable ; Les 11,1% mise sur leur engagement personnel et 2,8% s'offrent les notes des cours. Vérifiant l'influence genre face aux réalités famille-étude, au seuil de 0,05 comme degré de liberté ; il convient de renseigner que ( $p=0,04$ ). A cet effet, 0,04 étant inférieur à 0,05 : l'hypothèse nulle est rejetée, comme pour dire que la variable genre influe sur les difficultés auxquelles les étudiants-parents font face et ce sont les femmes qui en sont plus impactées, l'impact statut matrimonial face aux réalités famille-études, au seuil de 0,05 comme degré de liberté ; il convient de renseigner que ( $p=0,056$ ). A cet effet, 0,056 étant supérieur à 0,05 : l'hypothèse nulle est acceptée, comme pour dire que la variable statue matrimonial n'influe pas sur les difficultés auxquelles les étudiants-parents font face. Au regard des résultats obtenus, l'étude recommande :

### a) Aux autorités politico-administratives :

- octroyer des bourses d'études;
- garantir une formation adaptée;
- planifier une politique éducative adaptée;
- mettre en place des conditions d'études équilibrées;

### b) A l'Université Pédagogique Nationale :

- accorder suffisamment du temps pour la réalisation de leurs travaux de recherche;
- faire une bonne monture des corps académique et scientifique ;
- mettre en place et appliquer une politique d'évaluation conciliatrice ;

- appliquer la politique de la suppression de la vente des syllabus (notes des cours) et paiement des droits d'auteurs afin d'alléger les poids financiers que subissent les étudiants-parents.
- proposer et/ou mettre en place un calendrier académique adapté à la trilogie du profil d'étudiants-parents.

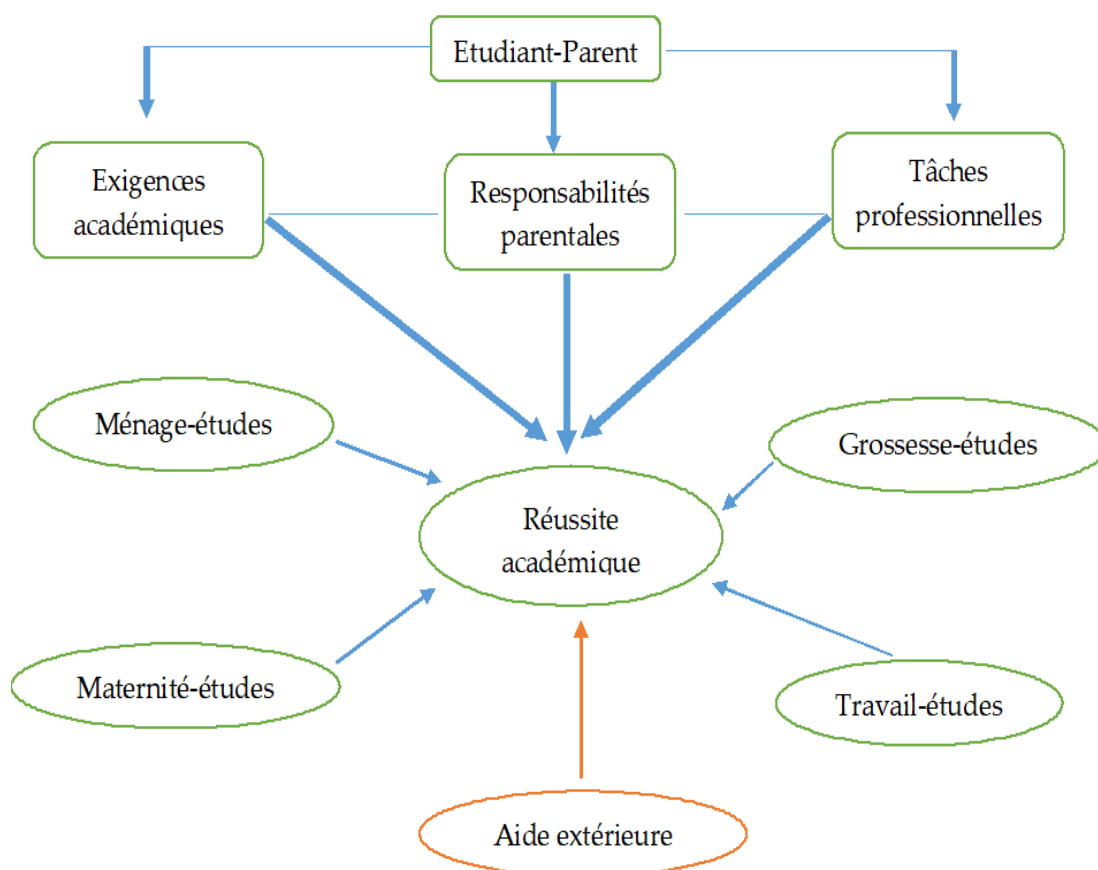


Figure 1: Trilogie du statut d'étudiant-parent

### Creative Commons License Statement

This research work is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License. To view a copy of this license, visit <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0>. To view the complete legal code, visit <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/legalcode.en>. Under the terms of this license, members of the community may copy, distribute, and transmit the article, provided that proper, prominent, and unambiguous attribution is given to the authors, and the material is not used for commercial purposes or modified in any way. Reuse is only allowed under the terms of the Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License.

### **Conflict of Interest Statement**

The authors declare no conflicts of interest.

### **About the Author(s)**

**Aristote Bazika Mangomba** a respectivement un graduat en Gestion et Administration des Institutions Scolaires et de Formation (GA.I.SF) et une licence en Administration Générale et Intermédiaire de l'Education de l'Université Pédagogique Nationale (UPN) de Kinshasa ; Candidat Doctorant (DEA) et Assistant d'enseignement dans la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education de la même université. Il œuvre activement comme consultant stratégique dans l'optimisation du pilotage des établissements scolaires et centres de formation, tant dans le secteur public que privé. Identifié sous ID ORCID : 0009-0008-0570-8338, ID Scholar 9 : S9-012026-21834, ID SSRN : 10038897.

**Christophe Mwenyehali Bahati** est successivement gradué et licencié en Gestion et Administration des Institutions Scolaires et de Formation (GA.I.SF) de l'Université Pédagogique Nationale (UPN), il est titulaire d'un master professionnel en gestion et droit des entreprises à l'Institut Supérieur de Commerce de Kinshasa-Gombe (ISC-Gombe) : actuelle Haute Ecole de Commerce du Congo (HEC), il est en outre Candidat Doctorant (DEA) et Chercheur en Leadership et Management de l'Education à l'Université Pédagogique Nationale (UPN).

**Trésor Kudiyana Mbala** est brillamment gradué et licencié en Gestion et Administration des Institutions Scolaires et de Formation à l'Institut Supérieur Pédagogique de Kinshasa-Gombe (ISP-GOMBE), il a également une licence spéciale en Administration Générale et Intermédiaire de l'Education dans la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education de l'Université Pédagogique Nationale (UPN), il est actuellement corps scientifique, chercheur et enseignant à l'Institut Supérieur Pédagogique de Kinshasa-Gombe (ISP-GOMBE) et Candidat Doctorant (DEA) en Leadership et Management de l'Education à l'Université Pédagogique Nationale (UPN).

**Bavon Ndonga Tuniku** est successivement gradué et licencié en Gestion et Administration des Institutions Scolaires et de Formation dans la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education de l'Université Pédagogique Nationale. Acteur éducatif et Préfet des Etudes, il est également Candidat Doctorant (DEA) et chercheur en Leadership et Management de l'Education à l'Université Pédagogique Nationale (UPN).

**Trésor Esutshalembo Ekonda** a le grade de gradué et celui de licencié en Sciences de l'Education dans la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education de l'Université de Lodja (UNILOD) en République Démocratique du Congo, il est Assistant d'enseignement et chercheur dans la même université. Il est également Candidat Doctorant (DEA) en Administration et Planification de l'Education à l'Université Pédagogique Nationale (UPN).

## Références bibliographiques

- Abassi, Laghassen (2011). Problématique des parents étudiants à l'UQAM, Les besoins  
Albers, C. (2006). « Academic and Student Affairs Collaborate to Support Student  
Association de parents étudiant et travaillant à l'Université Laval (2011). Quels  
sont les nouveaux enjeux pour les femmes étudiantes ? »
- Brooks, R. (2012). Negotiating Time and Space for Study : Student-parents and Familial  
Relationships, Sociology. Retrieved from  
<https://doi.org/10.1177/0038038512448565>
- Comité consultatif sur l'accessibilité financière aux études (2004). L'Accessibilité  
financière à la réussite du projet d'études, avis au ministère de l'Éducation.
- Comité de soutien aux parents étudiants de l'UQAM (2013). Le statut « réputé temps  
plein » pour les parents étudiants inscrits à temps partiel à l'UQAM : une question  
d'équité
- Comité de soutien aux parents étudiants de l'UQAM et Association de parents étudiant  
et travaillant à l'Université Laval (2012). L'Accessibilité n'est pas seulement une  
question d'argent... L'articulation famille-études-travail
- Commission des affaires étudiantes (2010). Les études et la vie étudiante : conciliation,  
flexibilité, adaptation, mémoire remis au conseil universitaire de l'Université  
Laval.
- Consortium d'animation sur la persévérance et la réussite en enseignement supérieur  
(2011). Parents-étudiants de l'UQAM : Réalités, besoins et ressources
- De Landsheere, G. (1992). Dictionnaire de l'évaluation et de la recherche en éducation.  
Paris : PUF. <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k4808223w.texteImage>
- Landu, N. L. (2023). Examen critique de la scolarité des étudiants-parents de l'Université  
Pédagogique Nationale.
- Legendre, R. (1993). Dictionnaire actuel de l'éducation. Montréal : Guérin.  
[https://books.google.ro/books/about/Dictionnaire\\_actuel\\_de\\_l\\_%C3%A9ducation.html?id=WzJVPQAACAAJ&redir\\_esc=y](https://books.google.ro/books/about/Dictionnaire_actuel_de_l_%C3%A9ducation.html?id=WzJVPQAACAAJ&redir_esc=y)
- Michaut, C. (2012). Réussite, échec et abandon dans l'enseignement supérieur. De Boeck  
Supérieur. Retrieved from <https://shs.cairn.info/reussite-echec-et-abandon-dans-l-enseignement-supe--9782804168681?lang=fr>
- Romainville, M. (1997). Peut-on prédire la réussite d'une première année universitaire  
? Revue française de pédagogie. [https://www.persee.fr/doc/rfp\\_0556-7807\\_1997\\_num\\_119\\_1\\_1169](https://www.persee.fr/doc/rfp_0556-7807_1997_num_119_1_1169)
- Tinto, V. (1993). Leaving College : Rethinking the Causes and Cures of Student Attrition.  
University of Chicago Press. Retrieved from  
<https://press.uchicago.edu/ucp/books/book/chicago/L/bo3630345.html>